La Médiation Pontificale.

Un journal républicain italien paraissant à New-York, l'Ecco d'Italia, publie, à l'occasion de la médiation pontificale, les lignes

suivantes qui nous paraissent des plus caractéristiques :

"Nous nous réjouissons sincèrement du résultat de la médiation, parce que, selon nous, pour l'importance de l'Italie à l'étranger, il faut encore remercier Dieu que la Papauté existe et exerce partout son influence. C'est grâce à la Papauté, et non grâce à la politique du gouvernement italien, que nous voyons quelquesois la presse universelle s'occuper de notre pays. C'est grâce à la Papauté que nous avons le plaisir de voir de temps en temps un télégramme de Rome; c'est grace à la Papauté que les races latines comptent encore pour quelque chose dans le monde et n'ont pas été absorbées et anéanties par les races du Nord.

"Le catholicisme fait de grands progrès aux Etats-Unis, parmi la race anglo-saxonne aussi bien que parmi la race germanique; et ces races, poussées et grandies sous les auspices de la force, plient la tête et obéissent comme des agneaux à un signe venu de

Rome, du Chef suprême de l'Eglise.

"Vue en dehors de l'Italie et en jugeant son action au point de vue du monde entier, la Papauté apparaît ce qu'elle est réellement : L'INSTITUTION LA PLUS GRANDE, LA PLUS FORMIDABLE ET LA MIEUX OR-GANISÉE QU'A JAMAIS EUE ET Q'AURA JAMAIS L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ."

LES TROIS JUBILÉS.

Par son Encyclique du 22 décembre dernier, le Souverain-Pontife Léon XIII

accorde au monde catholique, pour l'année 1886 un Jubilé universel.

Si l'on compare le nouveau Jubilé avec les deux autres déjà célèbres précèdemment, sous le Pontilicat du même Pontife régnant, il est permis de faire des rapprochements aussi pleins de consolation que d'intérêt. Ces rapprochements, l'Unita catholica les a faits avec sagesse et à propos. En voici le resumé.

Le premier a été ordonné par lettres apostoliques, le 15 février 1879, dans la première année du pontificat de Léon XIII. C'est celui qu'on pourrait appeler le Jubilé des préparatifs. En effet, c'est une ancienne coutume des Pontifes romains, à leur avénement, de donner au peuple chrétien, sous forme de Jubilé, ce don solennel de joyeux avénement, en retour duquel le peuple fidèle doit aider le Souverain-Pontife à gouverner dignement la sainte Eglise. Léon XIII a suivi ce noble exemple. Dans les lettres rappelées plus haut, il demandait humbtement qu'on invoquât sur lui l'abondance des grâces célestes. Car, disait-il, "Nous connaissons par une longue expérience combien est déplorable la condition des temps où nous nous trouvons et de quels graves fléaux